

Des sports sous surveillance

Dérive. Le milieu sportif prend conscience qu'il sert l'intégration, mais aussi l'emprise communautaire.

Bertrand n'en revient toujours pas. Ce colosse est éducateur sportif dans la salle de sport d'une cité. Il enseigne le jujitsu et, depuis plusieurs années, il constate avec angoisse la multiplication des comportements d'un genre nouveau, « des sportifs qui réclament des temps de prière pendant les compétitions, des adultes qui imposent aux autres de prendre leur douche habillés, des gamins de 12 ans qui refusent de s'incliner devant leur adversaire au motif qu'on ne s'incline que devant Allah... Tout cela est devenu ingérable ! » s'exclame ce sportif au mental d'acier. Bertrand, qui vit son travail comme un engagement altruiste, a choisi de redoubler d'efforts sur les tatamis pour contrer ces phénomènes de repli. Il confie ne pas savoir com-

ment gérer cette situation nouvelle où les codes du sport sont ébranlés par le religieux.

« Le sport, qui est lieu d'intégration, se mue parfois en lieu de désintégration. On utilise le sport pour insuffler aux plus jeunes une religiosité », explique Médéric Chaptiaux, ancien gendarme passé par le ministère des Sports et aujourd'hui doctorant en sociologie spécialisé dans la sécurité en milieu sportif. Ses travaux de recherche sur la radicalité dans ce domaine mettent en lumière les fragilités de tout un secteur. « Le sport a toujours été un moyen très efficace de préparer au combat », écrit-il dans son ouvrage « Le sport, une faille dans la sécurité de l'Etat ». « Les sports de combat et les arts martiaux possèdent des codes et des rituels sportifs

COMMENT SE SONT ENTRAÎNÉS LES TERRORISTES

Tir sportif



Juin 2017
Paris
Adam Lofti Djaziri

Lutte



Mai 2018
Paris
Khamzat Azimov

Arts martiaux mixtes - Boxe thaïe



Mai 2014
Bruxelles
Mehdi Nemmouche



Juillet 2016
Nice
M. Lahouaiej-Bouhel



Janvier 2015
Paris et Montrouge
Amedy Coulibaly



Juin 2015
St-Quentin-Fallavier
Yassine Salhi



Juillet 2016
St-Etienne-du-Rouvray
Abdel Malik Petitjean



Novembre 2015
Paris
Salah Abdeslam

Boxe



Mars 2012
Toulouse
Abdelkader Merah*



Janvier 2015
Paris
Saïd et Chérif Kouachi



Février 2015
Nice
Moussa Coulibaly



Mars 2018
Trèbes
Radouane Lakdim

* Condamné pour complicité d'assassinats

NOTE DU SERVICE CENTRAL DU RENSEIGNEMENT TERRITORIAL EN 2015, EXTRAITS



Ces règles sont respectées par la quasi-totalité des clubs sportifs. Toutefois, au vu des dysfonctionnements repérés çà et là, ~~certaines associations sportives~~ s'inscrivent dans une stratégie plus ambiguë, un « entre-soi sportif » qui cache, parfois, des motivations politiques ou religieuses. De même, le « droit à la différence » commence aussi à s'exprimer dans la pratique sportive, notamment par l'accès à des structures adaptées aux contraintes de l'islam.

LE SPORT, VECTEUR DE COMMUNAUTARISME, ET RADICALISME

Le principe du sport dans les clubs et en compétition ne doit être respecté sous ses modalités. Pratiques, des comportements propres aux clubs communautaristes identifiés et en la quantité de certains clubs ou de certains sports, notamment les sports d'équipe sensibles.

Il est des recrutements exclusivement musulmans ou juifs et une communautarisme particulier identifié au profit de la religion musulmane, des actions de solidarité au format de Palestine, l'apport de la religion, la solidarité, l'expression de la prière et notamment des prières sur le terrain ou dans les vestiaires sont recensées pour leur opportunité ou leur caractère dévot ou spirituel.

Plus ailleurs, la prière dans les clubs sportifs de solidarité et autres réalisations, dans l'attente de la prière religieuse les concernant à ne s'adresser à aucun sport, ou dans d'autres sports, sur les terrains sportifs de ce type notamment pour les clubs de matériel ou les clubs de base.

Certaines salles de sport ou certaines équipes sont affectées par des formes de communautarisme. Ainsi, le recrutement s'exerce principalement, voire uniquement, au sein de la communauté musulmane. Des facilités sont accordées pour prier. La mixité est bannie des bureaux de gestion ou des clubs. Le prosélytisme au profit de l'islam ou en faveur de la Palestine y devient monnaie courante.

Tout comme il existe un éventail non exhaustif de la liste, le principe sportif dans les clubs, notamment en compétition, impose des obligations de respect. Non seulement, les discriminations sont interdites, mais les sports ne doivent être effectués que dans les conditions de sécurité et les sports ne doivent être effectués que dans les conditions de sécurité et les sports ne doivent être effectués que dans les conditions de sécurité.

Des prières sur les pelouses ou dans les vestiaires

De façon délibérée, certains fidèles musulmans aux pratiques radicales investissent le terrain social et sportif, afin d'exercer au fil du temps une « pression amicale » sur leurs coreligionnaires, et les amener à modifier leur comportement quotidien, voire à adhérer à leur philosophie rigoriste. Cette évolution se traduit notamment par des prières, très visibles, sur les terrains sportifs ou, plus discrètes, dans les vestiaires.

| Mois de l'année | Mois de la semaine |
|-----------------|--------------------|
| Jan | 1 |
| Fév | 2 |
| Mars | 3 |
| Avr | 4 |
| Mai | 5 |
| Jun | 6 |
| Juillet | 7 |
| Août | 8 |
| Sept | 9 |
| Oct | 10 |
| Nov | 11 |
| Déc | 12 |

précis, ce qui rend la pénétration du milieu par les services de renseignement et de sécurité encore plus complexe. Si, en plus, le club est très orienté vers le communautarisme et placé dans un endroit sociologiquement « fermé », le dispositif devient hermétique. Ce vase clos, comme les maisons de quartier, permet de sécuriser les transferts d'information et de matériel, le recrutement, l'entraînement et le prosélytisme », alerte-t-il. Pour ce chercheur, l'enjeu de sécurité publique est évident. Régulièrement, il relate son travail de recoupement des profils de terroristes islamistes. Point commun aux auteurs d'attaques : « Ils ont tous pratiqué un sport de combat de manière intensive avant de passer à l'acte. Boxe pour Merah et les frères Kouachi, boxe thaïe en compétition pour Amedy Coulibaly »... Ces pratiques sont à mettre en relation avec le « Mujahid Guide » publié sur les sites djihadistes pendant la guerre en Syrie. A la rubrique « Comment puis-je m'entraîner pour le djihad ? », on trouve divers conseils. « Il est essentiel de rejoindre un club d'arts martiaux dans le cadre de la formation au djihad. En plus de vous apprendre à vous défendre et à renforcer votre corps, les arts martiaux développent une autodiscipline et une agressivité contrôlée (sic). Dans certains pays, il existe des arts martiaux dirigés par des instructeurs musulmans, mais on peut rejoindre d'autres clubs s'il n'y a pas de clubs musulmans dans sa région. » Un peu plus loin, on encourage les apprentis djihadistes les plus aguerris à « rejoindre

Alerte. Intitulée « Le sport vecteur de communautarisme, voire de radicalisme », cette note confidentielle a été rédigée avant la chute de l'Etat islamique et s'inquiète notamment de la présence de salafistes dans certains clubs de sport.

des clubs enseignant les armes telles que l'épée, le combat au couteau »... ou le tir. Pour preuve, cette note de la préfète de l'Essonne du 26 avril 2018 qui informe la place Beauvau de soupçons à l'égard d'un club de tir géré par un certain M. B., dont l'activité professionnelle « consiste à proposer des initiations au tir à balles réelles ». En 2012, M. B. a tenté d'implanter cette activité à Paris au sein de l'Association nationale de tir de la police. « Son comportement et le manque de sérieux de son activité, très éloignée de la pratique encadrée du tir sportif, ont attiré l'attention des adhérents, notamment sur la clientèle composée de jeune issus de quartiers sensibles et de personnes présentant des signes extérieurs d'une religion islamique rigoriste. Ces inquiétudes se sont révélées fondées, l'un des terroristes du Bataclan, Samy Amimour, ayant bénéficié de trois séances d'initiation dispensées par M. B. »

Putschs. Les pouvoirs publics ont conscience des risques qu'induit une trop grande communautarisation du sport. Les premiers signaux ont été recensés, dès 2015, dans une note à diffusion restreinte du service central du renseignement territorial. Elle dresse un inventaire des manifestations d'un activisme religieux dynamique autour des questions sportives, notamment en répertoriant « des recrutements exclusivement menés au sein d'une communauté particulière, le prosélytisme au profit de la religion musulmane, ■■■

« Il est essentiel de rejoindre un club d'arts martiaux dans le cadre de la formation au djihad. » Extrait du « Mujahid Guide »

Sport & Loisirs 100% Femmes a ajouté une photo
29 avril 2018



■ ■ ■ *des actions de solidarité en faveur de la Palestine, l'opiniâtre refus de la mixité, la soudaine apparition de tenues traditionnelles et des prières sur le terrain ou dans les vestiaires». Elle liste les « comportements propres au repli communautaire [qui] émaillent ici ou là le quotidien de certains clubs ou de certaines équipes implantés dans les quartiers sensibles». Des clubs associatifs font l'objet de « putschs » de religieux. Le document, rédigé avant la chute de l'Etat islamique, s'inquiète d'un autre phénomène : « La présence dans les clubs sportifs de salafistes et autres radicaux dont les canons de la pratique religieuse les contraignent à ne s'adonner à aucun sport, ne laisse pas d'interroger sur les ressorts profonds de ce subit engouement pour les salles de musculation ou les rings de boxe. »*

Cet activisme religieux autour du sport ne surprend guère Ahmed Mekrelouf. Pour ce spécialiste des questions de radicalisation, « les associations sont l'outil idéal des islamistes. Ils s'en servent pour restaurer et étendre leur toile, et imposer leurs règles. Leur objectif est d'islamiser la société et, pour y parvenir, ils cherchent à pénétrer tous les milieux. Le sport se révèle très pratique pour atteindre les couches populaires à travers des disciplines comme la boxe, le foot et les sports de combat ».

« Il faut créer des digues ». Le sport, cet outil d'inclusion et de promotion de la tolérance, révélerait-il une facette plus sombre ? Le retrait de l'Etat de certains quartiers serait-il une des causes de la prise en main d'activités sportives par des religieux ? On ne compte plus les clubs de foot émanant de mosquées ou d'associations marquées sur le plan religieux. Patrick Kanner, ancien ministre de la Ville, plaide pour l'ouverture de centres sociaux le week-end. « Cela devrait être impératif. Parce que les salafistes, eux, ne comptent pas leurs heures. Je n'accepte pas l'idée qu'un jeune des quartiers soit enrôlé dans une démarche religieuse au motif que l'offre publique n'est plus là. Il faut créer des digues sur ces phénomènes avec une politique de la ville efficace. »

Chacun son club.
Certains n'hésitent pas à jouer la carte du communautarisme (capture d'écran).

Ce que dit le plan anti-radicalisation

Le Plan national de prévention de la radicalisation de février 2018 prévoit un volet de mesures en faveur de la détection et de la prévention de la radicalisation dans le sport. Il est notamment prévu de « développer une culture commune de la vigilance dans le champ sportif » (...), « de sensibiliser les cadres techniques des fédérations sportives mais aussi ceux qui organisent des activités physiques et sportives non instituées (musculation, fitness, paintball, air soft, etc.) » et « de développer les signalements dans le cadre des dispositifs existants auprès des préfets. » Ces derniers sont incités à « programmer des contrôles sur les territoires et disciplines "à risque" ». Le plan préconise d'« identifier dans chaque fédération nationale un "responsable de la citoyenneté", au sens large, comme relais auprès des autorités déconcentrées et point de contact pour les forces de sécurité intérieure », et d'« affecter un officier de liaison auprès du ministre des Sports ».

La réalité contraire parfois les efforts du milieu sportif pour défendre des valeurs de tolérance, de solidarité ou de partage. Le sport, formidable moteur d'intégration, peut aussi être le lieu du repli communautaire. « Mais là où croît le péril, croît aussi ce qui sauve », explique Muriel Domenach en citant le philosophe allemand Friedrich Hölderlin. Pour la secrétaire générale du Comité interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation (CIPDR), il ne faudrait pas oublier que le sport reste avant tout un moyen de lutter contre les phénomènes de repli, comme le montre le dynamisme du foot féminin en France, un sport pas franchement compatible avec la vision islamique fondamentaliste de la femme. Mais elle ne veut céder « ni à l'angélisme ni à la panique » et garde à l'esprit que « pendant que l'on avait les yeux braqués sur la Syrie, un extrémisme religieux a prospéré sur l'enfermement communautaire, avec des basculements sur la violence. Aujourd'hui, l'enjeu principal réside dans la détection et la prise en charge des cas inquiétants de radicalisations violentes ».

La patronne du CIPDR se dit vigilante sur les logiques d'enfermement communautaire et d'aguerrissement qui peuvent prédominer dans des sports de combat, « les jeux vidéo posent aussi problème comme on a pu le voir avec la version Daech du jeu « GTA », qui proposait un système de messagerie non surveillée. C'était devenu une façon de s'entraîner au combat, de se regrouper et d'échanger à l'abri des regards ». A ce sujet, le plan national de prévention de la radicalisation du CIPDR (voir ci-contre) promeut une culture de la vigilance jusqu'ici peu présente dans les milieux sportifs. Certains acteurs de terrain peuvent parfois se montrer réticents à signaler des cas qui leur semblent bizarres. C'est le constat dressé par le préfet de police des Bouches-du-Rhône, Olivier de Mazières. L'ancien directeur de l'état-major opérationnel de prévention du terrorisme, devenu spécialiste de la lutte contre le radicalisme religieux, intervient lui-même dans les formations à destination de lycéens ou de personnels sportifs. « Après l'attaque de Charlie Hebdo, on a mis en tension les services publics. L'Education nationale nous fait remonter des cas de radicalisation. Dans le cadre privé ou le milieu associatif, c'est plus compliqué. Il faut faire tomber les défiances et les craintes, car il y a ce vieux traumatisme lié à la collaboration pendant la guerre. Alors, on explique ce que deviennent les signalements et on explique que c'est avant tout pour éviter de nouveaux morts et protéger les jeunes adultes contre ce qu'ils risquent de faire. » Le préfet travaille aussi pour « les 99 % de musulmans qui vivent normalement et qui demandent eux-mêmes plus de fermeté de la part de l'Etat ». Un souhait certainement partagé par la majorité des citoyens ■ N. C. ET C. P.

Les jeux vidéo posent aussi problème comme on a pu le voir avec la version Daech du jeu « GTA », qui proposait un système de messagerie non surveillée.